

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 28 (1981)
Heft: 4

Vorwort: Schutzraumbau ja : Schutzraumorganisation? = Construire des abris certes, mais qu'en est-il de l'organisme d'abris? = Costruzione di rifugi, si : ma, e l'organismo di rifugio?

Autor: Leuenberger, Bruno

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

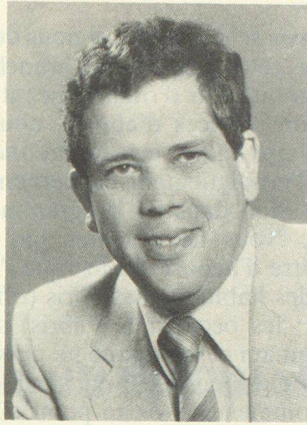
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Schutzraumbau ja – Schutzraumorganisation?

Bruno Leuenberger,
Ortschef Basel-Stadt

Der Grundsatz, welcher der Zivilschutz-Konzeption 71 zugrunde liegt, «Jedem Einwohner einen Schutzplatz», ist richtig, und hinter diese Aussage kann ich voll und ganz stehen, denn vorsorglich schützen ist besser, schmerzfreier und für uns Schweizer auch sehr wichtig, billiger als retten und heilen. Ebenfalls dürfte kein vernünftiger Mensch den Bau und die Bauweise unserer Schutzräume ernsthaft anzweifeln. Erst ab hier beginnen unsere denkenden Bürger die ersten, mir scheint mit Recht, kritischen Fragen zur Ausrüstung, zum Betrieb und Unterhalt der Schutzräume zu stellen.

Zurzeit werden landauf, landab «Zivilschutz-Handfertigkeitkurse» durchgeführt mit dem Ziel, den Angehörigen der Schutzraumorganisationen das Einrichten der Schutzräume mit improvisierten Mitteln beizubringen.

Soweit ein löbliches Unterfangen, das aber, dies vor allem in grösseren Städten, voll neben dem Ziel vorbeigeht, denn was zuerst als Notbehelf gedacht war, wird jetzt im ganzen Land mit tierischem Ernst an den Mann bzw. an die Frau gebracht.

Warum neben dem Ziel vorbei? Das Einrichten von kleinen Schutzräumen bis etwa 100 Personen mit Behelfsmitteln geht noch an, alle grösseren Schutzräume dagegen müssten mit mobilen, vorgefertigten Liegestellen ausgerüstet werden, denn das dachlattemässige Einrichten von grösseren Schutzräumen mit mehreren hundert Schutzplätzen ist eine Utopie. In vielen Gemeinden wurde dies bereits erkannt und entsprechende Anschaffungen auf eigene Kosten getätigt.

Warum müssen nun aber alle Angehö-

Construire des abris certes, mais qu'en est-il de l'organisme d'abris?

Bruno Leuenberger,
chef local de Bâle-Ville

La conception 1971 de la protection civile est fondée sur le principe «A chaque habitant sa place protégée». Cette expression est juste, je peux la soutenir pleinement et en tout point, car il est mieux, il est moins douloureux et – ce qui pour nous, Suisses, n'est pas sans importance – il est meilleur marché de protéger et de prévenir que de secourir et guérir.

On organise actuellement à travers tout le pays des «cours pratiques de protection civile» ayant pour but d'enseigner aux membres des organisations de protection civile comment installer les abris avec des moyens de fortune. Pour méritoire que soit cette entreprise, elle n'en rate pas moins complètement l'objectif à atteindre, et ce surtout dans les villes les plus importantes, car ce qui doit être considéré avant tout comme un expédient est ainsi présenté, ce qui est non-sens, comme une bonne chose.

Pourquoi, de la sorte, manque-t-on le but visé? Parce que si l'on peut encore concevoir d'installer avec des moyens de fortune des abris de petite dimension pouvant héberger jusqu'à 100 personnes, on devrait en revanche équiper tous les grands abris de lits mobiles préfabriqués, car c'est une utopie de croire que de tels abris de plus de 100 places peuvent être aménagés avec des lattes de toiture. Nombre de communes ont déjà étudié ce problème et ont entrepris en conséquence d'acheter à leurs frais ce qu'il fallait.

Pourquoi dès lors faut-il quand même apprendre à tous les membres des organisations de protection civile (à Bâle-Ville, par exemple, il y a environ 6800 personnes astreintes à servir dans la protection civile, soit 48% de l'effectif OPL) à clouer des lattes de toiture et des lattes doubles? Je par-

Costruzione di rifugi, sì – ma, e l'organismo di rifugio?

Bruno Leuenberger,
capo locale Basilea Città

Il principio che sta alla base della concezione 71 della protezione civile, «Un posto protetto per ogni abitante», è esatto: io sostengo a pieno la necessità di attuare tale principio, poiché proteggere preventivamente è meglio, meno doloroso e, ciò che conta molto per noi Svizzeri, più a buon mercato, che salvare e curare. Nessuna persona ragionevole può dubitare seriamente sia dell'utilità della costruzione di rifugi, sia della qualità dei metodi di costruzione degli stessi.

Si tengono attualmente, un pò in tutto il paese, corsi di lavori manuali nella protezione civile, allo scopo di impraticare gli addetti delle organizzazioni della protezione civile nell'approntamento dei rifugi con mezzi improvvisati. Fin qui un'iniziativa lodevole che, però, soprattutto nelle grandi città, cerca ora quasi di imporre, a uomini e donne di tutto il paese, qualcosa che era invece previsto come soluzione di fortuna.

Perchè tanto impegno per un'iniziativa che non corrisponde agli obiettivi? Passi per l'approntamento di rifugi di proporzioni modeste, fino a una capienza di 100 persone circa, con mezzi di fortuna; tutti i rifugi più grandi devono invece essere approntati con posti-letto mobili, prefabbricati, poiché è utopia pensare di attrezzare con i listelli i rifugi di grandi proporzioni, dalla capienza di diverse centinaia di posti protetti. Molti comuni hanno riconosciuto questa esigenza e si sono già procurati, a spese proprie, quanto era necessario. Perchè proprio ora quasi tutti gli addetti delle organizzazioni della protezione civile (nella città di Basilea, ad esempio, 6800 persone astrette all'obbligo di servire nella protezione civile, ossia il 48% dell'ef-

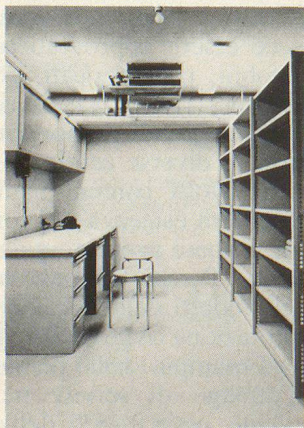
rigen der Schutzraumorganisationen (in der Stadt Basel zum Beispiel sind dies 6800 Zivilschutzpflichtige oder 48% des OSO-Bestandes) gleichwohl im Zusammennageln von Dach- und Doppellatten ausgebildet werden?

Wenn wir diesem wichtigen Dienstzweig schon den Namen Schutzraumorganisation und nicht Schutzraumdienst geben, bin ich der Auffassung, dass dann auch organisatorische Ausbildungsteile in die Arbeitsprogramme aufgenommen werden sollten. Wir dürfen uns nicht der Illusion hingeben, die menschliche und fachliche Betreuung der Schutzraumbewohner (offiziell = Schutzrauminsassen) gehe dann schon irgendwie. Mir scheint, dass wir hier an einem Punkt angelangt sind, wo dem momentanen helvetischen Dachlatten- und Nagelperfektionismus Einhalt geboten werden müsste. Wir können es uns einfach nicht länger leisten, moderne Schutzräume nicht optimal einzurichten, zu nützen und zu betreiben. Die Kräfte unseres Kaders werden bei Arbeiten abgeschliffen, die in anderen Bereichen nützlicher wären. Mehr als die Hälfte der zivilschutzpflichtigen Mitbürger erhält eine Ausbildung, die sie zur Erfüllung ihrer Aufgaben nie benötigen; dafür wären aber anders gelagerte Ausbildungen dringend nötig. Der grössere Teil aller Leute aus den Schutzraumorganisationen wird an ihrem Einsatzort andere Aufgaben zu lösen haben, als Improvisationen zu erstellen. Für diese Aufgaben aber geben wir ihnen zurzeit zu wenig mit, und dies könnte sich im entscheidenden Moment bitter rächen.

tage l'avis selon lequel, si nous devons appeler cette importante branche de services du nom d'organismes d'abris - et non services d'abris - nous devrions faire figurer également une partie de l'enseignement concernant son organisation dans les programmes de travail. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir l'illusion que l'assistance des habitants des abris (officiellement: les occupants d'abris) sur le plan humain et technique ne présentera pas de difficultés. Il me semble que nous sommes arrivés au point où l'on doit faire cesser le perfectionnisme helvétique actuel des lattes de toiture et des clous. Nous ne pouvons tout simplement pas nous payer plus longtemps le luxe de ne pas installer, utiliser et exploiter de façon optimale des abris modernes. De même, nous ne devons plus nous permettre d'user les forces de nos cadres à des travaux qui peuvent être exécutés d'une autre manière, ni d'enseigner à nos concitoyens astreints au service dans la protection civile, des choses dont nous savons d'avance que plus de la moitié d'entre eux n'en auront jamais l'usage dans l'accomplissement de leurs tâches, alors qu'il pourrait être particulièrement urgent de leur fournir une formation différente. Il sera nécessaire que la plus grande partie des gens appartenant aux organismes d'abris soient à même, là où ils sont engagés, d'exécuter également d'autres tâches en devant recourir à l'improvisation. Mais, pour ces tâches, nous leur fournissons actuellement trop peu d'éléments, et cette erreur pourrait nous coûter cher au moment décisif.

fettivo OLP) devono venire istruite nell'inchiodatura di listelli e travetti? Sono del parere che in questo importante ramo, al quale abbiamo dovuto dare il nome di organizzazione della protezione civile e non di servizio dei rifugi, occorra inserire, nel programma di lavoro, anche una parte di istruzione relativa agli aspetti organizzativi. Non ci dobbiamo lasciar prendere dall'illusione che l'assistenza d'ordine umano e pratico degli occupanti del rifugio vada poi da sé nel caso effettivo. Mi sembra essere giunto il momento di porre termine al perfezionismo elvetico attuale in materia di chiodi, listelli e travetti! Non possiamo permetterci più a lungo di lasciare i nostri rifugi non attrezzati o gestiti o mantenuti pronti, secondo metodi razionali e moderni, nel migliore dei modi possibili. E neppure di sperperare le forze dei nostri quadri in lavori che potrebbero essere fatti ricorrendo ad altre soluzioni o ancora di far acquisire alle persone sottoposte all'obbligo di protezione civile, conoscenze, delle quali sappiamo già sin d'ora che oltre la metà di queste persone non potranno mai servirsi nell'adempimento dei compiti per i quali sono previste. Occorre invece provvedere urgentemente ad istruzioni d'altro tipo. È necessario che la maggior parte di tutte le persone delle organizzazioni della protezione civile abbiano a risolvere, nel posto d'intervento assegnato, anche altri compiti che non attrezzare con mezzi improvvisati. Altri compiti ai quali è dedicato per il momento troppo poco tempo. E questo, in un caso effettivo, decisivo, potrebbe costarci assai caro.

Curry



Zivilschutz-Mobiliar

Verlangen Sie ausführliche Unterlagen bei:

A. Wehrle
Betriebseinrichtungen
9230 Flawil
Telefon 071 83 31 41

WEHRLE
SYSTEM

